

INFORMATION...

Les amis-artistes du collectionneur Philippe Delaunay
invités en Italie:
au musée civil d'Art Contemporain (MACA)
à Acri province Cosenza, région Calabre

exposition «ASSISES sedute in opera»
du 5 juillet au 20 septembre 2009
directeur du musée: Silvio Vigliatura
curateur: Boris Bollo



Après la réussite de l'exposition au ministère de la Culture et de la Communication à Paris l'automne dernier, les cent une œuvres sont à nouveau réunies sur plus de 600 m2 dans ce site magnifique pendant l'été...

Artiste œuvre spectateur, telle est la proposition de Philippe Delaunay pour produire en quelques lignes et juste pour le bien, une réflexion ou un embryon de réflexion sur ce qui relèverait de l'art et ce qui relèverait de la culture.

Préalablement il me semblera utile d'essayer de définir ce que sont d'une part l'art et d'autre part la culture, étant donné que l'art est dans le champ de la culture alors que la culture ne touche pas nécessairement à l'art.

En matière d'art je m'intéresserai volontiers à ce qu'on appelle l'art contemporain, c'est-à-dire un art qui travaille la notion d'art, donc un art qui dépasse quelquefois, en amont et par sa durée, les quelques dernières décennies, et qui outrepassé ce que les institutions nomment art contemporain, c'est-à-dire bien davantage que ce qu'elles choisissent et désignent comme étant de l'art parmi les très nombreuses œuvres produites intentionnellement comme œuvre d'art par leurs auteurs. En matière de culture je pense que celle-ci a une signification qui ne se limite bien évidemment pas seulement à ce qui prétend être de l'art ou à ce qui est désigné comme art par les acteurs culturels, comme par les acteurs de la scène artistique contemporaine.

La culture est indéniablement un bien vaste territoire où cohabitent des héritages sociaux et familiaux avec un ensemble hétérogène de propositions présentes dans la vie quotidienne, issues du passé ou très actuelles. Ici se mêlent, pêle-mêle, le cinéma, la télévision, la musique populaire ou folklorique, le théâtre et le cirque, le tourisme, les fêtes familiales ou publiques, les sports et bien d'autres choses encore. Il est clair que la culture n'a pas toujours la prétention d'être artistique, ce qui ne l'empêche nullement de se bien porter.

La trinité artiste, œuvre, spectateur, proposée par Philippe Delaunay me pose quelques questions dès lors que je porte mon intérêt à l'art contemporain; en effet et si je conviens que le spectateur est également le public, il me semble manquer un acteur essentiel de la vie des œuvres, j'entends le médiateur, ce dernier étant possiblement le galeriste, le collectionneur, le commissaire, le conservateur, le critique d'art et certainement celui qui à un titre ou un autre écrit sur l'art et les œuvres, en tant que philosophe ou polémiste par exemple. Car l'œuvre, dans sa diffusion, ne rencontre le public que grâce au travail du médiateur qui, à différents niveaux d'intervention, permet à cette œuvre de sortir de la confidentialité pour devenir visible et entrer en tant qu'œuvre d'art dans les circuits de la culture. Et ajouterai-je, il faudra prendre garde à ne pas trop généraliser en matière d'art et de culture, la généralisation étant trop souvent réductrice.

J.P. Brigaudiot *plasticien*

Artiste œuvre spectateur par Bernard Fauchille

L'artiste demeure toujours pour moi une figure étrange, ambiguë, dans la mesure où normalement c'est quelqu'un comme toi et moi, avec ses qualités et ses défauts, mais en plus il est doué d'une imagination, d'une sensibilité particulières, d'un savoir-faire "décalé", qui réalise des œuvres (le terme ne me paraît pas totalement adéquat) hors du commun, qui perçoit d'autres facettes du monde. L'artiste est quelqu'un qui a par définition raison de réaliser ses œuvres comme il le fait, de voir le monde comme il le voit, et c'est à moi de m'adapter. Est-il pour autant un visionnaire, un prophète, un "Initié" (cf Malevitch, Mondrian, Kandinsky et leurs rapports avec la théosophie...)? Je ne le crois pas. Ne sombrons pas dans les révélations de supermarché. Simplement l'artiste est une personnalité complexe, qui interprète d'une certaine façon: comme le poète, il construit, reprend, modifie une vision d'un monde dont le résultat est toujours incomplet, inadapté à son propre système, à son propre rêve (on connaît la théorie des Idées de Platon et ses rapports tumultueux avec l'art...). L'artiste n'a plus à se conformer à une demande, c'est le spectateur qui doit s'adapter à l'artiste, d'où la question très délicate de la sujétion de certains artistes actuels aux modes, aux tendances, aux idéologies d'autant plus venimeuses qu'elles sont masquées...

L'œuvre : - on ne trouve pas ce type de production dans l'industrie, l'artisanat, il s'agit d'une catégorie basée sur l'exemplarité, l'exceptionnel, le non-reproductible, sauf par la copie avec les connotations péjoratives qu'on sait.

- Ces œuvres, à la différence de l'environnement banal commun, ou même raffiné, intelligent, mais produit en quantités, m'interrogent, me surprennent, me déplaisent, ou m'enchantent aujourd'hui, et peut-être demain... sans compter les réactions de "déjà vu, historiquement dépassé, flatteur, décoratif, gratuit, trop compliqué, en mauvais état, mal dit, mal fait..." qui viennent s'ajouter à l'impression première, souvent la bonne... Réflexions à plusieurs niveaux, en plusieurs temps, sans réelle certitude, sauf celle-ci: ai-je envie de revoir aujourd'hui, demain, après-demain... telle ou telle œuvre ?

Celle-ci est une sorte de galaxie d'interrogations jamais totalement résolues, de plaisirs mal expliqués, de justifications incomplètes, boiteuses, de saveurs qui apparaissent, s'enfouissent, resurgissent, de raisons soi-disant objectives, historiques, et aussi de partis pris, de goûts, enracinés dans la culture, et la psychologie individuelle... au point que, à la limite, je me méfie des "œuvres" (quel qu'en soit le domaine) qui me font parler... La logorrhée est mauvais signe et pour l'œuvre, mais aussi pour le spectateur !

° Suite page 4